

SITUER LA NOTION DE PROCESSUS DE CRÉATION ARTISTIQUE : APA ET EPS

« La création est vraiment une aventure artisanale. [...] Au début d'une création, je n'ai que des concepts, une perception, des sensations. Mais essayer, faire des tentatives, est ce qui importe, parce que quelque chose doit apparaître [...]. Je travaille à partir de contraintes, qui posent des questions aux interprètes afin de faire apparaître un certain type de mouvements, de privilégier certaines textures, vitesses, durées ou qualités particulières. »

Alban Richard, chorégraphe, 2017¹

Plus de 20 ans après leur entrée dans les programmes officiels, on constate aujourd'hui une faible intégration des Activités physiques artistiques (APA) par les enseignants d'EPS. Afin d'accompagner la prescription du nouveau programme d'EPS pour la classe de seconde « *les élèves doivent être engagés dans un processus de création artistique* », ce document souhaite mettre en avant trois idées :

- la transmission d'une activité artistique n'est pas une exclusivité réservée aux spécialistes de l'art (l'activité artistique s'auto-génère si des conditions favorables sont mises en place) ;
- l'art n'est pas uniquement une activité d'expression en lien avec des émotions (c'est avant tout une activité de communication, qui mérite d'être sans cesse réinterrogée) ;
- la question du corps, première dans *les arts du corps*, trouve des résonances directes avec les compétences des enseignants d'EPS sur le corps et le mouvement.

Activités sportives et activités artistiques : des formes d'intelligences corporelles

« C'est la capacité de penser face au sensible qui est mise en jeu par le travail artistique ».

Jehanne Dautrey, 2010²

¹ Alban Richard, chorégraphe, in *Degas Danse Dessin*, Galimard 2017.

² Jehanne Dautrey, *La recherche en art(s)*, éditions mf, 2010, p 28.

L'EPS, vecteur d'une éducation du corps et par le corps, mobilise spécifiquement des formes d'intelligences corporelles parmi les multiples formes d'intelligences dont l'homme dispose. Ces intelligences du corps reposent sur des données sensorielles, sensori-motrices, sensibles et relationnelles. Elles se développent par l'interaction entre percept et concept, et relèvent à la fois de l'action, de la réflexion et de la conscience. Elles sont une forme de *pensée du corps*.

En ce sens, la transmission d'activités sportives et d'activités artistiques met en jeu des caractéristiques communes du corps en mouvement : habiletés ouvertes ou fermées ; activité posturale et activité cinétique ; coordinations et dissociations segmentaires ; effectuation, modulation, régulation motrices ; optimisation et économie du mouvement ; mémorisation gestuelle ; conscience et objectivation du corps... qui produisent des mouvements à visées téléocinétique, morphocinétique, sémiocinétique ou sociocinétique. Des techniques du corps sont également nécessaires pour développer la maîtrise gestuelle.

Cependant, l'usage de ces intelligences du corps diffère d'une pratique à une autre. Dans le monde sportif, le corps est envisagé principalement selon des approches techniques et scientifiques. Dans le domaine des *arts du corps*, il est envisagé comme une *matière*, un *matériau* plastique qui constitue le *médium* d'un langage artistique.

La dimension artistique des activités physiques artistiques en EPS

L'art aujourd'hui, des formes et des pratiques plurielles

« L'art est [aujourd'hui] plus divers et contradictoire qu'il ne l'a été au cours de toute son histoire. [...] Les artistes se sont libérés d'une idéologie universalisante [...]. Ils préfèrent s'ouvrir au monde pour embrasser ses grandes réalités sociales, politiques, économiques et philosophiques ».

Eleanor Heartney, 2008³

De quoi parle-t-on lorsque l'on parle d'art ?

Si à certaines périodes de notre société on a pu définir l'art avec suffisamment de certitudes, l'entreprise s'avère aujourd'hui particulièrement « acrobatique ». Car la notion d'art, et les réalités auxquelles nous l'associons, est en forte mutation : qu'y a-t-il en effet de commun entre l'art des cavernes et l'art de Mozart, entre Mozart et Matisse, entre Matisse et l'art ultra-contemporain ? Que recouvre la notion même d'art pour ces quatre moments artistiques ? Comment le ballet classique, le street-art et le R&B cohabitent-ils aujourd'hui sous le même vocable « art » ? Force est de constater que l'art est de nos jours un univers extrêmement pluriel et dont les territoires ne cessent de se redessiner et de s'étendre en traversant les frontières de l'artistique, de l'industrie culturelle, de l'occident et des autres cultures...

Retrouvez éducol sur :



³ Eleanor Heartney, *Art et aujourd'hui*, Phaidon, 2008, p 13.

Davantage qu'une définition, nous proposons de repérer quelques caractéristiques des arts au XXI^e s.

- L'art aujourd'hui est pluriel dans ses contextes, ses milieux, ses pratiques, ses médiums, ses publics.
- L'art aujourd'hui est pluriel dans ses esthétiques : d'un idéal du beau - fondé sur les principes d'imitation, harmonie, ordre et symétrie - qui a traversé l'art classique et a donné naissance au mot « esthétique » au XVIII^e s. à une diversification des esthétiques artistiques depuis le début du XX^e s. (registres abstrait, naïf, quotidien, minimal, laid, transgressif, kitsch...).
- L'art aujourd'hui est pluriel dans ses ressorts, ses ressources et ses processus.
- L'art aujourd'hui n'exclut pas le quotidien : l'art actuel se nourrit du présent. Il est dans un rapport au réel, à la vie, voir même au vivant et peut devenir écologique. Il propose des regards singuliers sur le monde dans lequel nous vivons. Il propose également des regards sociologiques et anthropologiques sur les enjeux du corps dans les sociétés.
- L'art aujourd'hui s'inscrit dans un vaste mouvement d'esthétisation du quotidien : la question esthétique est de nos jours au cœur des logiques de production et de communication, elle est omniprésente dans nos modes de vie de consommateurs. Les arts du corps et l'éducation au sensible contribuent à la construction d'une identité corporelle et d'un regard distancié sur le corps propre face aux problématiques de socialisation et de consommation. Il est intéressant de remarquer ici que les sports engagent également un rapport esthétique au monde.
- L'art aujourd'hui est en constante redéfinition (voire même dé-définition) : la notion d'œuvre est de plus en plus complexe à circonscrire. Elle peut être fixée dans sa forme ou « ouverte », c'est-à-dire en permanente transformation ; elle peut être manifeste par une production tangible ou être de l'ordre de l'idée, du processus, ou encore être virtuelle, relationnelle...
- L'art aujourd'hui circule dans une multiplicité de données culturelles : archives savantes et usages populaires ; traditions et innovations technologiques ; pratiques rituelles et processus conceptuels ; métissages et radicalités...
- La notion d'art aujourd'hui est abordée selon une grande diversité d'approches théoriques (esthétiques, historiques, sociologiques, anthropologiques, sémiologiques, politiques...) sans qu'aucune de ces approches ne s'impose fondamentalement sur les autres.

Comme le souligne Umberto Eco, « *les concepts de beauté et de laid sont relatifs aux périodes historiques et aux cultures* ». L'art s'inscrit dans un temps et une géographie. Pour cette raison, il est à même d'interroger les élèves dans leur présent et au regard d'une histoire culturelle. Au-delà du beau, il invite au « faire », au(x) sens, au partage. Par le biais de l'œuvre comme regard singulier sur le monde, il propose de vivre une expérience esthétique par laquelle résonne une pensée du corps, sensible, conceptuelle et symbolique.

Retrouvez éduscol sur :



L'art, une activité de communication

« Processus de communication sans fin et ouvert, l'art ne doit pas être confondu avec la technique ; il se rapproche bien davantage de la communication linguistique ».

Jean-Paul Doguet, 2007⁴

L'art - ou plutôt ce que l'on qualifie aujourd'hui par la notion d'*art* - renvoie à une forme d'activité humaine qui s'est développée dès les origines préhistoriques de l'homme, et que l'on retrouve depuis ces origines dans toutes les formes de sociétés humaines et sur tous les continents. L'acception principale de l'art dans notre société occidentale contemporaine désigne des formes spécifiques de cette *activité artistique* fabriquées par cette société. Paradoxalement, ces formes que l'art a pris dans la société occidentale apparaissent à la fois comme réductrices de la notion d'activité artistique telle qu'elle s'est manifestée dans les différentes cultures et civilisations à l'échelle d'un temps long, et en même temps ouvertes à une pluralité et une diversité que l'art n'a probablement jamais connues auparavant.

Une fonction première qui traverse toutes les formes artistiques est la communication. En effet, si les arts premiers visent à établir une communication avec des forces naturelles ou surnaturelles, si l'art religieux soutient une forme de communication avec le sacré ou avec le sentiment du sacré, les œuvres de l'art actuel invitent à une forme de communication avec le spectateur et entre les spectateurs.

Les arts peuvent ainsi être envisagés comme des formes de langage, dotés chacun de leur médium. Des langages qui visent à interroger et rendre partageable un rapport sensible au réel. Mais le sens que produisent ces langages ne se résout jamais pleinement par la raison (le *logos*, le discours). Ce sens va au-delà du sens langagier, il contient toujours une part de mystère, d'énigme, d'étranger qui, dans le même mouvement, se laisse saisir et échappe. Le médium - la matière du langage - est porteur de quelque chose qui échappe au concept. Quelque chose qui, par l'œuvre, communique au-delà du sens, au-delà de l'entendement : il advient *aux sens* par l'expérience esthétique.

Selon cette fonction de communication, un enjeu essentiel des arts du corps consiste à manipuler/maîtriser des langages dont le support est le corps en mouvement. Cette perspective artistique rejoint le premier domaine de formation du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : *Des langages pour penser et communiquer*, intégrant l'apprentissage des *langages des arts et du corps*.

Retrouvez éducol sur :



⁴ Jean-Paul Doguet, *L'art comme communication. Pour une re-définition de l'art*, 2007.

L'art est création : la triade œuvre - auteur - spectateur

« L'œuvre a toujours été solidaire de l'événement : si elle s'accomplit comme objet esthétique, c'est dans l'événement de l'exécution, de la représentation, de la lecture, du regard ; sa vérité ne vient au jour que dans l'instant où elle est jouée, où le sensible se recueille dans une conscience ».

Mikel Dufrenne, 2009⁵

Le processus de création se déploie dans l'interaction des trois polarités suivantes, essentielles à la condition artistique :

- l'œuvre : elle concentre un geste artistique en un objet esthétique ;
- l'auteur - le compositeur - l'interprète : ils portent chacun spécifiquement la responsabilité de l'œuvre ;
- le spectateur : il vit une expérience sensible de l'œuvre selon la posture de spectateur qu'il adopte.

Dans une perspective pédagogique, engager l'élève dans les différents rôles d'interprète, d'auteur et de spectateur-lecteur l'invite à appréhender la démarche artistique sous différents angles complémentaires.

Quand y a-t-il activité artistique ?

De manière empirique, on pourrait « évaluer » un processus artistique par l'interaction des trois critères suivants :

Quelque chose se passe
(faire événement)

Quelque chose échappe
(la part non objectivable du processus de création : construire / se laisser porter par l'imprévu, l'accident, le détour)

**processus
artistique**

Quelque chose advient
(qui génère du sens : l'inattendu ; l'étrange ; le magique ; le poétique ; l'inconcevable ; le sublime...)

Retrouvez éducol sur :



⁵ Mikel Dufrenne, *Encyclopédie Universalis*, 2009.